



SORTIE SCOLAIRE 2025

VERDUN

17 juin 2025

39 élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école
Intercommunale Simone Weil



Rappels historiques

La bataille de Verdun est une bataille qui s'est déroulée du 21 février au 18 décembre 1916 dans la région de Verdun en Lorraine, durant la Première Guerre mondiale. Elle a opposé les armées française et allemande.

Le choix de Verdun

C'est le 30 novembre 1915 que von Falkenhayn, le chef de l'armée allemande, décide de l'idée de frapper Verdun. Le choix d'attaquer cette place fortifiée, dont les forts dominent les profonds ravins des Hauts de Meuse, est lié à plusieurs raisons :

- Les Allemands savent bien que Verdun est étranglé depuis la fin septembre 1914. Le ravitaillement de Verdun ne peut se faire que par la route Bar-le-Duc - Verdun ainsi que par une petite voie ferrée d'un mètre d'écartement, ce qui est bien insuffisant pour alimenter une bataille de grande envergure.
- Enfin, il est fort probable qu'ils aient eu connaissance du désarmement des forts de Verdun décidé par le général Joffre, commandant en chef de l'armée française, en août 1915. Les canons et les munitions ont été transférés sur d'autres parties du front.

Le déroulement de la bataille

- Succès allemand les premiers jours...
- Attaque méthodique sur les deux rives de la Meuse (mars-avril 1916) ...
- Face à l'impasse, l'usure (mai - début juin 1916) ...
- Les derniers grands assauts allemands (23 juin - 11 juillet 1916) ...
- La reconquête des forts de Douaumont et de Vaux et la fin de la bataille (24 octobre - 18 décembre 1916) ...

Le bilan de la bataille

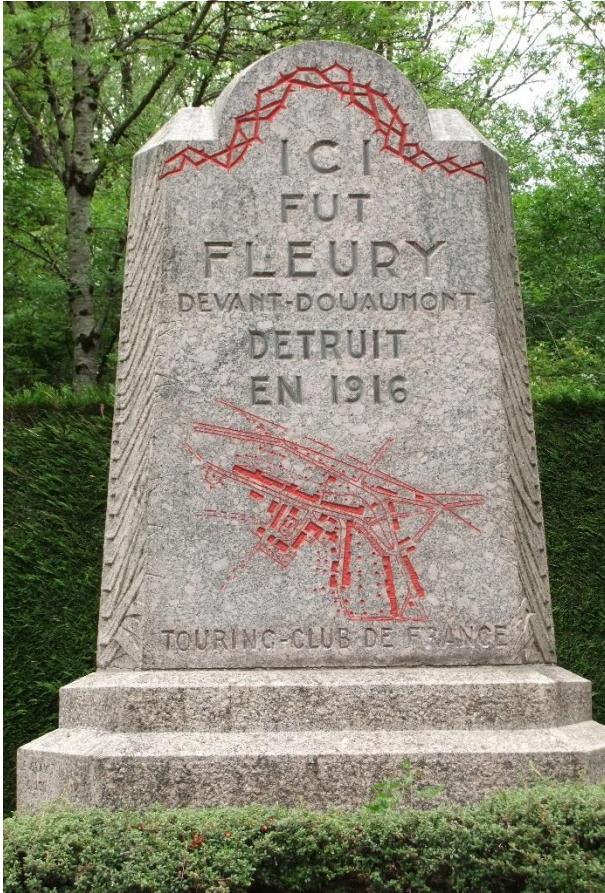
Les pertes s'élèvent à plus de 163 000 morts et 216 000 blessés pour les Français, à 143 000 morts et 190 000 blessés pour les Allemands soit un total de près de 700 000 pertes sur ce champ de bataille pour l'année 1916. Neuf villages (Fleury, Bezonvaux, Haumont, Beaumont, Cumières, Vaux, Ornes, Louvemont, Douaumont) ont été rayés de la carte et n'ont jamais été reconstruits. Ils sont « morts pour la France ». L'**Ossuaire de Douaumont** avec les restes de 130 000 combattants ainsi que la nécropole qui s'étend à son pied et qui regroupe plus de 16 000 corps sont les représentations les plus terribles et spectaculaires de l'hécatombe de 1916 à Verdun. Le village détruit de **Fleury-devant-Douaumont**, dont il ne reste plus une pierre, demeure une des manifestations les plus effrayantes des moyens de destructions utilisés lors du Premier conflit mondial.

Un lieu de mémoire éminemment symbolique

Verdun est entrée dans la conscience collective nationale dès les premiers jours de la bataille, devenue la bataille de France. Cette dernière résuma à elle seule la Grande Guerre et fit de Verdun son lieu de mémoire éminemment symbolique.



1 - Le village détruit de Fleury-Devant-Douaumont



C'est l'un des neuf villages détruits lors de la bataille de Verdun. Le relief tourmenté du sol de la commune témoigne encore de l'énorme quantité d'obus reçue.

Le 23 juin 1916, les Allemands lancent plusieurs milliers d'obus sur le village, dont certains au gaz. Du 13 juillet au 5 août 1916, d'intenses combats se déroulent autour du village en ruines.

En 1918, le village est déclaré « mort pour la France ».



2 - Sur l'emplacement du village détruit de Fleury-Devant-Douaumont





3 - Le village détruit de Fleury-Devant-Douaumont



4 - Le village détruit de Fleury-Devant-Douaumont





5 - Le village détruit de Fleury-Devant-Douaumont



6 - Le village détruit de Fleury-Devant-Douaumont





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

7 - Le Mémorial de verdun

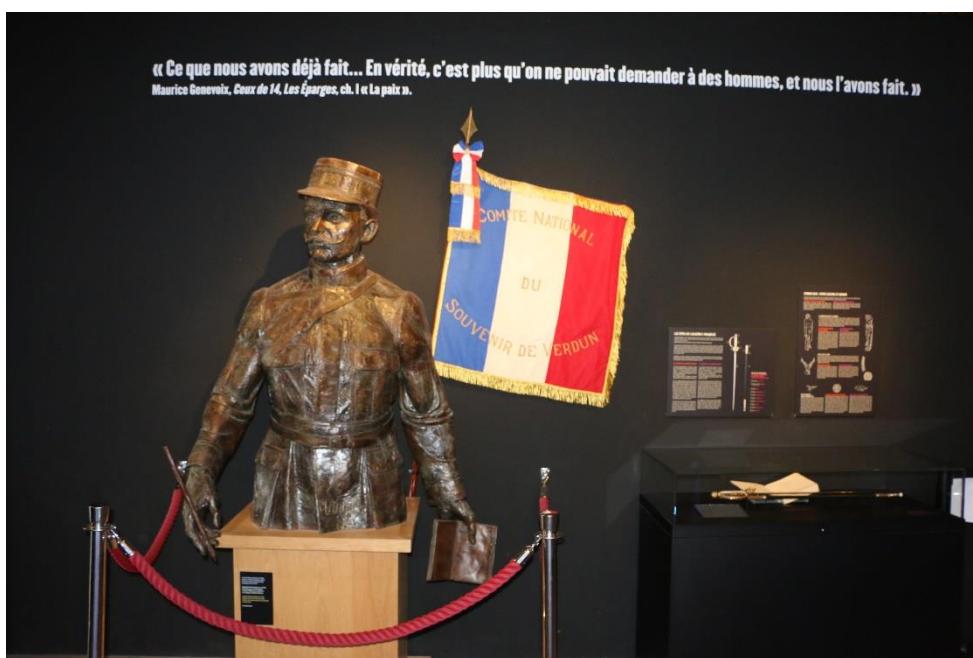
Le Mémorial de Verdun a été inauguré le dimanche 17 septembre 1967, en présence de plus de 5 000 personnes : anciens combattants, officiels, porte-drapeaux, pèlerins.

Le bâtiment a été totalement rénové en 2016. Le rez-de-chaussée est dédié à l'expérience des combattants en première ligne, au cœur du champ de bataille, tandis que le premier étage fait entrer le visiteur dans l'environnement de l'arrière-front avant d'aborder la construction de la mémoire de la bataille. Le champ de bataille se découvre ensuite depuis les terrasses du dernier étage. Le visiteur peut y décrypter les traces de la bataille dans le paysage environnant à l'aide de dispositifs interactifs. Trois années de recherches, de collaborations et de dialogues ont abouti à la naissance de cette exposition permanente qui rend hommage aux combattants.



8 - Maurice Genevoix

Le Comité National du Souvenir de Verdun et son président Maurice Genevoix s'associent à cette réalisation. Le site retenu est la gare du village « mort pour la France » de Fleury-devant-Douaumont.





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

9 - Au Mémorial, les classes



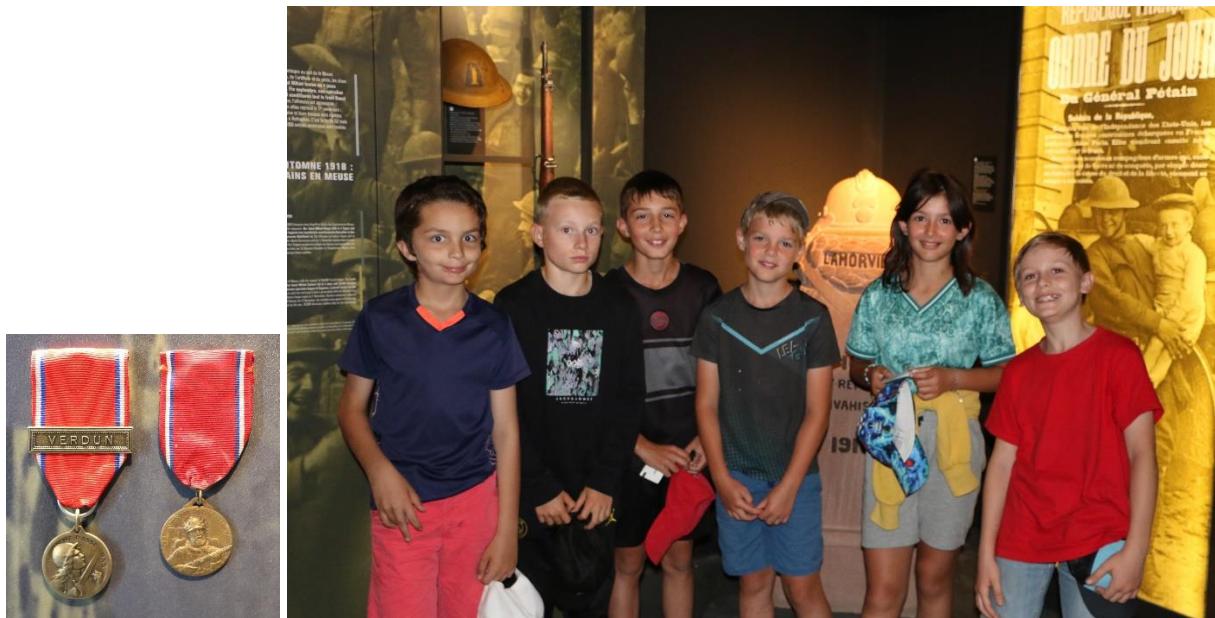


COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

10 – Au Mémorial



11 – Au Mémorial





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

12 – Au Mémorial



13 – Au Mémorial



14 – Le Fort de Douaumont

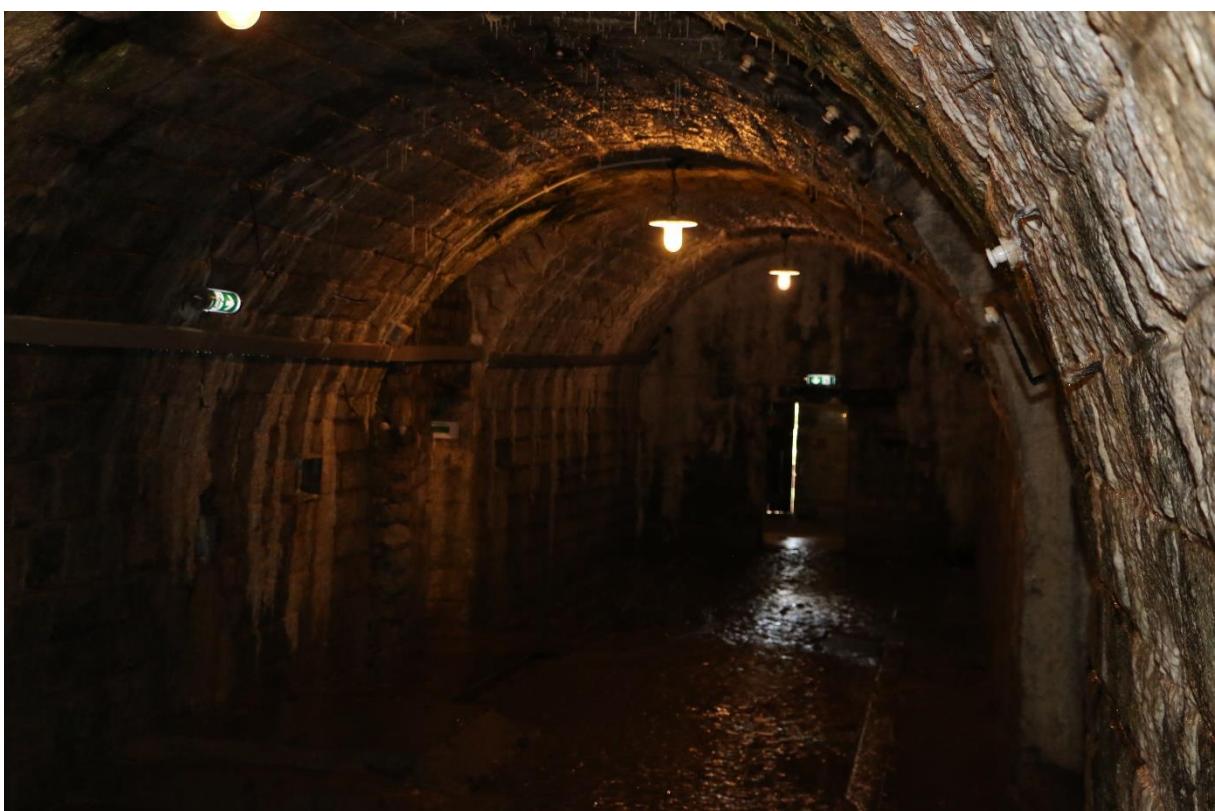


Le Fort de Douaumont est le plus grand ouvrage de la place forte de Verdun. Occupé par les Allemands pendant la plus grande partie de la bataille, il fut l'objet de bombardements incessants. La visite de ce « géant » constitue une immersion authentique sur les lieux où des milliers de soldats ont vécu et combattu. Le Fort de Douaumont est un lieu emblématique de la bataille de Verdun.





15 - Dans le Fort de Douaumont





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

16 – Dans le Fort de Douaumont - Dortoirs



17 – Dans le Fort de Douaumont - Tourelle d'artillerie sous cloche



18 – Dans le Fort de Douaumont - idem



19 – Cimetière allemand du fort - sépulture collective où reposent 679 soldats morts à la suite de l'explosion accidentelle d'un dépôt de grenades





20 – L’Ossuaire de Douaumont



Fin 1918 : C'est aux premières heures de l'Armistice que l'évêque de Verdun, Monseigneur Ginisty, se rend sur les Champs de Bataille. Il y découvre l'horreur : des milliers de corps pour lesquels une identification ne sera malheureusement plus possible. Et c'est suite à cette découverte que naît l'idée d'un sanctuaire pour ces soldats inconnus.

1924-1932 : Alors que les premiers restes non identifiés recueillis sur le terrain reposent dans une chapelle provisoire, la construction du monument se poursuit avec l'argent récolté dans le monde par Monseigneur Ginisty, son équipe et le comité de l’Ossuaire. Sur la façade principale du monument se trouvent les blasons de 147 villes, régions et pays donateurs ayant participé au financement de l'édifice.

1932 : Inauguration du monument par le Président Albert LEBRUN.

Le cloître de l’Ossuaire : Long de 137 mètres, c'est la partie centrale du monument. Au sein du cloître, 22 alvéoles abritent les tombeaux représentatifs des 46 secteurs de combat de la Bataille de Verdun. Ce sont sous ces tombeaux que reposent les **130.000 soldats non identifiés**, recueillis sur les terres du champ de bataille après l'Armistice. Près de 4000 inscriptions recouvrent les murs et la voûte du cloître.

Une centaine de pierres gravées en hommage à un régiment, à une association mémorielle ou patriotique. Mais aussi des milliers de pierres portant le nom de soldats français et allemands. Chaque nom appartient à un homme porté disparu sur les Champs de Bataille de Verdun.

A chaque extrémité du cloître, une énorme vasque, dans laquelle se consume la flamme du souvenir lors des grandes dates et cérémonies.

(NB : aucune photo n'est autorisée à l'intérieur du cloître)



COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

21 – Devant l'ossuaire avec la guide



22 – A l'Ossuaire, les tombeaux avec les restes des soldats non identifiés récupérés sur le champ de bataille



23 – A l’Ossuaire, les tombeaux avec les restes des soldats non identifiés récupérés sur le champ de bataille



24 – Devant la tour



La tour de l’Ossuaire : Aussi appelée « La Lanterne des morts », la tour, haute de 46 mètres, offre une vue imprenable sur le Champ de Bataille. Offerte par les américains, elle a été une des premières parties du monument à avoir été bâtie avec la chapelle.

Au sommet de la tour, en plus du point de vue et des tables directionnelles, se trouvent deux symboles du moment : le phare et la cloche. **Le phare**, éclaire chaque nuit le Champ de Bataille de ses feux blancs et rouges. Il se voit à des dizaines de kilomètres à la ronde. **Le bourdon de la victoire**, baptisé « Louise Anne Charlotte », sera baptisé en 1929 par le fondateur de l’Ossuaire, Monseigneur Ginisty. Il aura pour rôle de sonner 3 fois par jour, et lors des grandes cérémonies, pour rappeler à tous le destin des hommes tombés au combat.



COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

25 - La nécropole nationale (16.000 tombes pour 22.000 corps de soldats français)





26 – La nécropole nationale



27 – A la recherche d'une tombe du grand-oncle d'un accompagnateur





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

28 – A la recherche d'une tombe du grand-oncle d'un accompagnateur



29 - Photo de groupe





COMITÉ SOUVENIR FRANÇAIS BAN DE LAVELINE

30 – Les enseignants et les accompagnateurs du Souvenir Français



31 – Le départ





32 - Eric GÉRONDE, le photographe



Toutes les photos de ce livret ont été prises par Éric GÉRONDE. Elles sont sa propriété et celle du Souvenir Français. Toute reproduction n'est pas autorisée sans notre accord et aucune photo d'enfants ne doit être publiée sur les réseaux sociaux.

Nos sources :

Le mémorial de Verdun : champs de bataille et forts

<https://memorial-verdun.fr/fr/ressources/la-bataille-de-verdun>,

L'ossuaire de Verdun - Douaumont

<https://verdun-douaumont.com/lossuaire/#historique>

Site d'où sont tirées les explications

Livret réalisé en juillet 2025 par Joël BÜRCK, président du Comité du Souvenir Français de Ban de Laveline (prix de vente : 5 euros)